

# Le patrimoine lyonnais aujourd'hui : Actions sensibles dans un patrimoine pluriel.



« Lyon View » de Béatrice Prève  
répertoriée notamment dans Adobe Stock.

Les travaux ont été réalisés (et le stage)  
grâce au soutien financier du LABEX  
IMU (ANR-10-LABX-0088) de  
l'Université de Lyon dans le cadre du  
programme « Investissement  
d'Avenir » (ANR-16-IDEX-0005) géré  
par l'Agence Nationale de la  
Recherche (ANR).

Yvann Pralong  
Université Jean Monnet de  
Saint-Etienne

## Résumé

Le patrimoine. Un patrimoine culturel, un patrimoine naturel, un patrimoine urbain, un patrimoine historique... tant d'adjectifs pour désigner un objet dont l'ampleur est considérable. Bien loin de se résumer à un singulier, ces patrimoines s'inscrivent dans différentes dimensions : des espaces interactionnels où histoire, économie, spatialité, subjectivité ou encore virtualité s'entremêlent. C'est l'objet de ce mémoire que de s'intéresser à ces différentes composantes, ces différents mondes dans lequel le patrimoine évolue. À travers l'exemple de Lyon, grâce à des entretiens avec différents acteurs patrimoniaux de la ville, son but est d'en donner une image la plus représentative que possible. Guignol, la soierie, la gastronomie, la lumière, tous ces objets promut par le tourisme lyonnais sont tant de choses évoquant également un imaginaire dans notre conception de Lyon.

Entre mythes, folklores et traditions, le patrimoine joue à la frontière entre objectivité et subjectivité. Il joue sur la frontière Unesco différenciant un patrimoine qui serait matériel et un autre qui serait immatériel. Cet aventurier des frontières traverse bien souvent les différents plans, les différents cadres dans lesquels des institutions essayent de l'inscrire. Cet objet temporel ne se résume pas à son caractère passé. Penser le patrimoine en tant qu'objet du passé, inscrit dans un présent pour être transmis dans le futur pourrait paraître être une représentation complète. Or elle aurait tendance à scinder les temporalités en trois : passé, présent, futur. Là encore, le patrimoine est moins rigide que sa conception et il s'inscrit plutôt dans la continuité de ces trois temporalités, dans une temporalité unique et continue. Le passé s'inscrivant dans un présent qui l'influence, le modifie ; le présent qui s'alimente des expériences du passé et qui constitue les fondations du futur. Cette ouverture vers le futur voit le jour dans une considération de la virtualité dans l'objet patrimonial, une nouvelle dimension qui tient autant à son présent qu'à son avenir. Cette dernière permet d'ailleurs de poser la question de l'expérience du patrimoine et de ce qui constitue son ontologie. Comment penser ce patrimoine, numérisé et virtuel ? une continuité de son être présent, un nouveau patrimoine qui modifie l'expérience de l'individu, et dans ce cas, le patrimoine originel garde-t-il alors ce qui faisait son ontologie ?

Cette étude considère le patrimoine comme un objet multiple, fait de son inscription dans une temporalité étendue, amenant des allers-retours permanents et qui s'inscrit elle-même dans la multitude de strates dans lesquelles le patrimoine interagit avec les acteurs patrimoniaux : associations comme institutions, individus et entreprises ; ce tout constituant un écosystème interactionnel rempli d'actions, d'interactions, d'interdépendances entre tous ces acteurs.